

vaux Publics et de l'Agriculture, l'Hon. M. Garneau; Président du Conseil Légitif, l'Hon. M. Lemaire.

Les colons à Notre-Dame des Anges, comté de Portneuf

Monsieur le Rédacteur,

Comme vous aimez à insérer dans les colonnes de votre journal tout ce qui a rapport à l'agriculture, j'espére que vous accorerez une petite place au récit d'un petit voyage fait à Notre-Dame des Anges, rivière Batiscan, au Nord de la nouvelle paroisse de St. Urbain, dans le comté de Portneuf.

Vous dire les progrès qui se sont faits depuis trois ans, en défrichement, cela est presque incroyable. La beauté du site, le long de la rivière, nous fait présager une belle et grande paroisse avant longtemps; aussi, l'encouragement des colons ne laisse rien à désirer; établis pour la plupart depuis deux à trois ans, ils n'ont point peur de la hache pour éloigner la forêt et la remplacer par de belles moisssons.

En partant de l'endroit appelé Huitième Portage, en remontant, on voit dans le premier champ, qui appartient à M. Pierre Beupré et celui de son voisin Audette, l'orge, le blé, le seigle, l'avoine, les patates, les navets, etc., d'une beauté remarquable. Plus haut, en remontant le long de la rive Nord, on aperçoit la propriété d'un tout jeune homme nommé Victor Lambert, où il y a du blé magnifique; ce jeune colon a en outre un magnifique jardin où tout se fait remarquer sous le rapport de la belle venue et de la vigne.

J'avais hâte d'arriver à la propriété d'un M. L. O. Touzin, dont on n'avait si avantageusement parlé sous le rapport d'une bonne culture; mes prévisions ont dépassé tout ce que j'avais pu imaginer. Son jardin que j'ai d'abord visité et qui a un demi-arpent en superficie était encadré de différents légumes. Le tabac mesurait jusqu'à 42 pouces en longueur et de 20 à 21 en largeur; je n'avais jamais vu ailleurs de tabac d'une aussi grande dimension. C'était du Connecticut provenant de la graine qu'il avait acheté à votre Bureau, de même que pour ses graines potagères qui lui ont donné entière satisfaction.

Ses magnifiques légumes pourraient avantageusement être exhibés à nos expositions.

Il attribue ses succès aux nombreux renseignements qu'il puise dans la *Gazette des Campagnes*, à laquelle il est abonné depuis trois ans.

M. Touzin a en outre un verger où se trouvent des pommiers très-vivaces, pruniers, cerisiers, gadelliers, groseilliers et framboisières. Tout nous démontre qu'avec un bon système de culture le cultivateur peut se procurer non-seulement le nécessaire mais encore des fruits variés et succulents, sans compter un grand nombre de fleurs qui plairont tant à l'œil.

J'ai ensuite visité les champs magnifiques de M. Touzin. Il a récolté au-delà de mille bouteilles de foin. Il m'a dit qu'il ne pensait pas en avoir autant, vu que c'était la première et la deuxième année qu'il avait ensermé ses prairies, mais qu'il n'avait pas épargné la graine, mêlé de mil, très-rouge, alsike, et très-blanc. Cela lui procurait un fourrage très-estimé des animaux et le régime lui donnait plus d'herbage à l'automne pour ses animaux. Il faut voir aussi si ses animaux sont gras. A leur apparence on s'aperçoit qu'ils appartiennent à un maître qui n'est pas avare de ses soins. Le blé était en javelle, et garnissait toute la terre; l'avoine prête à couper était magnifique; l'orge et le sarrazin ne laissaient rien à désirer; les navets et les patates promettaient beaucoup. Enfin pas un seul morceau de sa terre n'était négligé. Il a enseigné en société avec son voisin Victor Bertrand qui le seconde dans ses travaux, trois arpents en blé et en seigle d'automne. Ils se sont associés pour une couple d'années: l'un est bâti de maison et l'autre d'une grange, et ils améliorent mutuellement leurs terres. Ainsi ce qui se fait avec l'entente de deux zélés cultivateurs, pourrait également se faire entre quatre, six, et même trente colons. L'union fait la force, dans les petites comme dans les grandes choses. Il est beau de voir des colons si encouragés, n'étant sur leurs lots que depuis trois ans. Ils ne restent pas les bras croisés, soyez-en sûrs.

Plus haut, au Neuvième Portage, se trouvent les magnifiques

propriétés des MM. Bélanger. Rien ne laisse à désirer; outre des gruins d'une belle venue, de très-beaux légumes, on y rencontre aussi de magnifiques vergers. Les MM. Bélanger ont un superbe moulin à scie, et sont à construire un moulin à farine qui sera en opération l'automne prochain; ce qui empêchera les colons de parcourir une distance de 4 à 5 lieues pour faire mouler leurs grains. Les colons assistent aux exercices religieux à la paroisse de St. Urbain. Grâce au dévouement du Révérend M. de la Chevrotière les colons ont aussi l'avantage d'assister à une Messe sur semaine, dite une fois par mois à la résidence des MM. Bélanger.

Le succès des colons de la Rivière Batiscan est digne de remarque. Comme il y a encore de magnifiques lots à concéder, nous souhaiterions que ces lots fussent pris au plus vite. Rien ne peut coûter, surtout lorsqu'on est certain de recevoir le prix des pénibles travaux nécessaires par le défrichement d'une terre.

Je termine, M. le Rédacteur, en faisant des vœux pour la prospérité de tous ces bons colons et en invitant tous les jeunes gens à aller visiter cet endroit, bien persuadé que le succès de leurs devanciers leur fera choisir cette localité pour s'y établir.

UN AMI DU COLON.

St Stanislas, 2 septembre 1874.

Exhibition de la Société d'agriculture du Comté de Temiscouata

Un ami de notre feuille nous communique ce qui suit au sujet de cette exposition.

Le temps magnifique que nous avons eu le 10 septembre au village de l'Isle-Verte a contribué à attirer sur les lieux de l'Exposition un grand nombre de visiteurs; jamais je n'ai vu une foule aussi considérable de cultivateurs dans nos expositions du Comté.

Les entrées au Concours ont aussi été plus considérables qu'à l'ordinaire. Il y a eu 501 entrées, partagées, comme suit: Etnions, 10; juments, 25; poulin de 1 an, 25; poulin au-dessus de 1 an, 40; bœufs de traits, 12; taureaux, 12; vaches, 10; génisses, 14; veaux, 8; bœliers, 19; brebis, 15; agneaux et agnelles 20; beurre, 28; sucre d'érable, 10; tabac, 17; choux, 10; oignons, 17; navets, 11; manufacture domestique, 167; terre neuve, 20.

Parmi les animaux améliorés, il y avait de beaux sujets, surtout pour l'espèce chevaline; il y a eu réellement progrès sous ce rapport.

L'espèce ovine était bien représentée.

Le département des bêtes à cornes et de l'espèce porcine laissait beaucoup à désirer; c'était la partie la plus faible de l'exposition.

Le beurre était en grande quantité et de qualité supérieure. On s'aperçoit, d'année en année, que les cultivateurs comprennent l'importance qu'il y a de faire du bon beurre. Le prix de vente assez élevé du beurre depuis quelques années, compense amplement les soins qu'on apporte à sa fabrication.

Le département des manufactures domestiques était certainement le plus complet et fait honneur aux Dames qui ont su tirer un si bon parti de notre laine. Il y avait aussi des chapeaux en paille et en foin qui auraient pu figurer avec avantage à côté de ceux fabriqués dans les meilleures fabriques de nos villes.

Les légumes étaient en grande quantité et des plus beaux.

Le tabac en feuilles et en gâteaux était magnifique.

Les visiteurs n'ont pu se lasser d'admirer un magnifique champ de tabac Latakia appartenant à M. N. Gauvreau, écr., Membre du Conseil d'agriculture. Ce tabac, dit notre ami, est supérieur par la quantité à n'importe quel autre tabac, même au Connecticut; et il était facile de s'en convaincre par la pousse prodigieuse des feuilles du tabac Latakia; aussi, la plupart des visiteurs ont-ils demandé de la graine de ce tabac pour le printemps prochain.

M. Gauvreau avait acheté la graine de ce tabac Latakia au Bureau de la *Gazette des Campagnes*, le printemps dernier.

L'exemple de M. Gauvreau devrait être suivi par les cultivateurs qui pourraient disposer d'un certain terrain pour la culture du tabac.

Par ce moyen les cultivateurs sauveraient une dépense annuelle d'à peu près \$1200 par paroisse; car l'achat de tabac que font